Quinzième Année. — N° 1-2. Le Numéro : 0.75 centimes Janvier-Février 1927.

J. H. S.

L'Écho de l'Invisible

Patrie Humanité

Études de la Pensée — REVUE SPIRITUALISTE MENSUELLE — Développement de la Volonté

Organe de la Puissance et de la Science de l'Ame

Psychologie, Philosophie, Magnétisme — Psychométrie, Clairvoyance, Télépathie

FONDATRICE-DIRECTRICE :
MADAME MARIE ORTARIX
ROSE DE FRANCE



"Le Triangle Divin"

ABONNEMENTS D'UN AN
France .... 12 fr. 50
Étranger .... 14 francs

Ouvrez les yeux de votre esprit aux horizons de la vie et vous verrez apparaître l'aube radieuse d'un jour nouveau.
Pour le triomphe de la Vérité et le bonheur de l'Humanité
Liberté ! Fraternité ! Equité ! Solidarité !
(Écho de l'Invisible).

Notre Cercle et Institut est absolument indépendant - ainsi que notre Écho de l'Invisible
Le Divin les inspire, les dirige et les commande

Guidés par le plus sincère et le plus pur esprit d'amour humanitaire, universel et divin, tous ses membres entendent fraterniser et collaborer avec toutes les œuvres de Bien, en respectant toutes les idées altruistes, ou religieuses, ou scientifiques, ou évolutionnistes.

Cercle et Institut Psychologique
"Jehanne d'Arc"
Siège Provisoire : 214 Cours de la Marne
(Herboristerie) BORDEAUX

L'Invisible est Monde et non néant

Avec ce monde, nous communiquons et nous vivons comme avec le Tout Univers
(Les preuves en sont irréfutables)
La pensée est le mécanisme, la clef scientifique qui nous en ouvre les portes
Dieu est, puisque nous sommes !
Nous sommes trop pour n'être rien.
Rien n'est vide dans l'Univers !
Le néant n'existe pas.

JEANNE MARIE ORTARIX
Rose de France
née BANOS

Prélude de l'Invisible Saint

O Eternel, Tout Puissant, Lumière éternelle ! Vous qui donnez le jour et la lumière, la vie, la force et l'intelligence à tout ce qui vit ! Vous, le Créateur sublime, adorable, qui prodiguez amour, vie, richesses, bonheur, paix, à la création, à la nature, à la terre, à la créature, à tousà que Votre Lumière, que Votre miséricorde, que Votre charité, que Votre Providence fassent le tour des misères du monde et soulagent tout ce qui souffre !

Pitié à celui qui ne vous connaît pas ! A celui qui souffre, donnez espoir et soulagement ! Que dans leur bonté les esprits consolateurs répandent partout la Lumière, l'Intelligence, l'Espérance, la Foi et la Paix.

Amour suprême ! Amour Divin ! Divin Soleil ! Un rayon, une étincelle de Ton Amour peut embrasser la terre !

Laisse-nous puiser aux sources fécondes de Ta bonté et de Ta miséricorde, et toutes les larmes seront séchées, toutes les douleurs calmées ! Un seul cœur, une seule pensée, montera jusqu à Toi, avec un cri de reconnaissance et d'amour !

Comme Moïse sur la montagne, nous élevons nos voix et nos âmes vers Vous, ô puissance, ô bonté, ô perfection ! nous voulons en quelque sorte reconnaître Vos bienfaits, en aidant au progrès, en établissant la concorde, en répandant la Foi et la Paix, afin de bien mériter de Vous. Puissions-nous avoir la Charité pure, dont Vous nous donnez l'exemple, la Foi inébranlable et la raison !

Intelligences ! Esprits supérieurs et lumineux ! Phalanges et armées Célestes, enseignez-nous ce que c'est que la simplicité et la Justice Divines, qualités qui rendront nos âmes le « Miroir » où doit se refléter l'image du père et de la mère de tout ce qui est. Alleluia ! Louez le Seigneur, Dieu Tout Puissant pour l'humanité entière. Louez-le pour tous. Pour ceux qui ne le louent pas. Alleluia !

LES MESSAGERS CÉLESTES

Au vibrant « Echo de l'Invisible » !
A son héroïque Fondatrice et Directrice !
A tous ses collaborateurs et à ses intelligents lecteurs, salut et vœux souverains, dans le suprême langage de l'âme !

LES PUISSANCES DE L'AU-DELA.

Vox Dei !

Echo de l'Invisible, au seuil d'une autre année,
Tu vas entrer par nous, dans une destinée,
La meilleure qui soit, car nos voix ont des sons,
Devant bientôt prouver que nous influençons.
Tu seras satisfait de ton haut ministère,
Embrassant tout le plan, gagnant toute la Terre,
Et projetant vers toi des flots d'admirateurs,
Car nous sommes déjà tes collaborateurs.
Nous ferons chaque jour s'élever plus tes ailes ;
Elles aborderont des régions nouvelles
Où l'on ne conçoit plus la Science à revers,
Où l'on connaît enfin les lois de l'Univers.
Bon an, ô brave *Echo* ! Sois fort en chaque page ;
Souffle l'esprit réel, étincelle et voyage !
Amplement soutenu, sème la Vérité !
Si Dieu te fait, ici, répandre la clarté,
C'est afin d'enrichir les cerveaux misérables,
C'est afin de guérir tant de gens incurables,
C'est afin de lutter comme un guerrier sans peur ;
Afin de triompher par ta seule valeur.
Parle, écris, montre-toi ! Dieu veut que tout surgisse ;
S'il commande, aussitôt, il faut que tout agisse ;
S'il exige, on ne peut se soustraire au devoir ;
Or, s'il veut déposer en toi le grand savoir,
C'est pour l'engendrement certain et la naissance
D'un Monde neuf, pourvu d'une subtile essence.
Tu dois t'y consacrer en livrant des assauts,
En marchant sur les Nuls, en montant sur les Sots.
En t'alliant les bons, les justes, les honnêtes
Et surtout, les esprits avides de conquêtes,
Dans le moral humain, c'est-à-dire, les forts,
Qui savent s'imposer dè leurs premiers efforts.
Toi, tu le sais ; qu'importe aux vaillantes natures
Les chocs du Sort, ou bien le bruit des Créatures !
Les contradictions dans ce cas, sont des riens ;
Laisse les négateurs hurler comme des chiens ;
Ils briseront leurs crocs avant de pouvoir mordre ;
Avant longtemps, d'ailleurs, tout rentrera dans l'ordre ;
Tout se pliera très bas, tout s'avouera vaincu
Et tout s'amendera : le vieux Monde a vécu !
Comment ! De faux savants ont la prédominance,
Et de faux instructeurs, le droit de préséance ;
Quand ceux que le vouloir de Dieu, vient de toucher ;
N'auraient, eux, que le droit honteux de se cacher !
Non pas, *Echo !* non ! — Grâce à ta plume virile,
Tu verras se courber la foule puérile...
S'ils avaient redouté de vil persécuteurs,
Qu'eussent fait, jusqu'ici, les Initiateurs ? ? ?

Par communication verbale :

Paris, fin décembre 1926. L. DE TERSAC.

(Suit une lettre très intéressante que faute de place je ne puis publier. Attendons patiemment la réalisation des vœux du Ciel.)

Les vues sur l'année 1927

Janvier 1927 nous ouvre de nouveaux *horizons !* La Société des Nations fait éclore de nouvelles combinaisons dont les aspects arcancieux éclairent et enthousiasment les Nations.

Les tumultes de la crise financière qui entraînent la disette, disparaissent à la lueur de l'Arc-en-Ciel. Les froids violents et humides causent, naturellement des maladies et des mortalités, parce que les gens ne savent pas anticiper sur ces désastres. *On ne les apprend pas à prévoir*. Ce qui prouve, encore, que l'ignorance est cause de la souffrance et du malheur.

⁂

Février 1927 nous donnera des effervescences de chômages et de grèves. L'hiver est rude et dévastateur, car le Génie destructeur ne veut pas « crever », mais des forces et des intelligences supérieures de « *l'Ame de la France* » viendront apaiser cette flotte ouvrière en furie et rien de désastreux n'est à redouter. *L'Ame* de la Classe ouvrière s'éclaire. Elle commence à raisonner avec les réalités de ses obligations, de ses droits et de ses devoirs. Elle s'imprègne du pur amour du travail et de la *paix*. Elle réclame de la sympathie, de la Justice et de la solidarité. Ses ondes vibrantes et sonores vont vers d'autres nations.

⁂

Mars 1927. — Le grand guerrier réclamera *Justice*, aux humains ! Le gouvernement, nos hommes d'Etat *feront encore les tracassiers*.

Mars se fera encore regarder cette année 1927 et la *Science* recevra un signal convainquant.

Trois planètes cherchent à communiquer avec la Terre. (Vénus, Mars, Neptune).

L'intelligence et la force de ces planètes viennent jusqu'à nous ; nous recevrons leurs ondes, leurs rayons, leur électricité, ou radiations, que sais-je ?... j'écris ce qui m'est dicté.

Mars nous donne le printemps plus rayonnant qu'en 1926.

Souvenez-vous que le printemps de 1926 se montra à *moi-même*, avant le 21 *mars*, revêtu d'un manteau gris (alors qu'il aurait dû l'avoir vert). Le printemps fut bien gris et froid... neutre — sans force, sans radiations lumineuses ! hélas ! la crise financière et ses suites ont bien expliqué et confirmé ces images et ce langage symboliques.

⁂

Avril — avril — avril — Mois si gentil, avec son manteau de grésil et sa belle cocarde rose ! Il aide à la végétation, à la floraison — que nous dit-il, Avril ?

Avril me répond déjà : J'apporterai, aux hommes, la Lumière des Temps qui les éclairera sur les maux que leurs passions, immondes, déchaînent sur l'Humanité. Les lumières scientifiques seront mes flambeaux. J'aiderai la France par un de mes braves chevaliers qui lui apportera la « *Clef de la Paix* ». *De cette « Paix » que toutes les âmes nobles* et sages réclament. La paix des *Ames, des Esprits et des Corps*.

En avril — entre mars, avril et mai — dans la période de ces trois mois, j'ai ressenti un choc terrible — comme deux planètes qui s'entrechoquent. J'en ai frémi. J'en déduis que nous aurons quelque secousse sismique, quelque choc et *terrible catastrophe*, sur la Mappemonde. A *l'Equateur*, me dit la pensée qui résonne en moi. Les événements nous diront mieux ce que je ne puis comprendre. Les Puissances ou forces électriques, terrestres, mal régies *faute de connaissances et de science* de la part des humains, *dérèglent certaines zones électriques aériennes*, qui par cause de ces désordres perturbateurs, font éclater leur « CHOC EN RETOUR ». La science humaine ouvrira les *yeux grands*, après cette *insoupçonnable et barbare catastrophe*, qui fera une avanlanche de victimes, car elle aura de terribles répercussions, jusqu'en France.

Que le Ciel ait pitié de tous !

Ici, dois-je perdre mon temps à dire à nos estimés savants, *de bonne volonté*, que la science ne sait pas que les forces électriques placées autour de la terre doivent avoir leurs isolateurs et coupe-circuits, avec les forces électriques invisibles, ou astrales, ou célestes ? *Sans cela, la terre se brûlera.* Je sais par mes vues et ce que j'entends des intelligences de *l'Au-Delà*, *que je suis dans le vrai.* L'avenir me donnera raison — retenez, chers lecteurs.

⁂

Mai ! Renouveau de la flore ! O ! beau mois de mai, mois des *roses* et des *muguets !* Toi si fleuri, si gai, si beau, dis-moi si les rosiers de France porteront *des roses*, cette année ? Toi qui fais fleurir le *Cœur de Marie*. (Il est une fleur, Cœur de Marie, qui est exactement formée en cœur, avec la forme, vierge au milieu, de couleur rose et blanc, fleur d'une mystérieuse beauté. Dis-moi, que nous portes-tu ?

Un nouveau Pape ! De grands troubles au Vatican. Le Catholicisme s'épure et s'illumine. *Le Christ règne « en vérité ». Pauvre Mussolini ! victime de son autocratie. Raymond Poincaré, attention à vous !*

Le Forces noires, vengeresses, vous menacent !

Le Génie du Mal est rusé, vous avez besoin que la *Divine Sauvegarde* veille sur vous, croyez-le ; vous le verrez bien. Je prie pour vous.

En plus, quel remue-ménage pour le suffrage universel ! Le Gouvernement

Que le secours Divin vienne vers vous tous, chers lecteurs, en cette nouvelle année 1927

chancelle. S'il est solide sur ses bases, il tiendra bon — espérons-le.

Que de tracasseries à l'étranger !

O vous, toutes les Nations, sœurs de la France, voulez-vous vous inspirer de la raison, de la logique, de la justice et de *l'Amour Divin* et vous serez plus justes, plus sages, plus heureuses, et vos peuples vous béniront au lieu de vous maudire.

Juin. — Le rieur de l'année, qui donne au bon et beau soleil la saine vitalité, apporte un doux sourire. Les Français remis de tant d'émotions, contristés de tant de drames et de folies, retrouvent le sourire et la gaîté La France retrouvera son équilibre, mais la disette se fera encore sentir dans les classes pauvres et les petits commerçants.

De sensationnels événements à l'étranger. La Russie encore perverse, ne sait pas vivre en paix, ni comprendre la valeur et la beauté de la solidarité des peuples et des Nations.

« *Créateurs de guerres et tueurs d'hommes*, que pensez-vous ? ? ?

Assez de guerres ! Assez de barbaries ! A bas les armes fratricides !

Génies destructeurs, à la chaudière de la purification morale ! Soyez conspués dans l'Univers !

L'Humanité veut la prospérité, la santé, la paix, « La Vie ».

Par vos œuvres néfastes, anti-altruistes, où l'amour humanitaire ne peut trouver place, les Nations dégénèrent ; vous les faites souffrir, mais de plus en plus nobles et guerrières, elles vous vaincront.

Celui qui est le *Maître* des Nations vous domptera.

Son Divin Cœur est là !... Son règne vient, par l'amour, la fraternité, la solidarité et la sympathique et saine « *Fusion* » des *Nations*, des *Eglises*, des Peuples.

La Chine, le Japon et l'Espagne ont encore de grandes épreuves à subir. Dans notre prochain numéro, je donnerai des détails sur les nations et la suite de mes vues sur 1927.

MARIE, Rose de France.

Si le monde entier était à nos pieds, c'est-à-dire croyant et soumis, nous ne ferions qu'Un, par la *Fusion* Universelle, humaine et Céleste. L'Homme serait un être *Idéal* ! Les deux vies seraient confondues ; *nous ne ferions qu'Un*, dans *l'Amour Divin* ! rêve réalisable au lointoin de l'Avenir...

ECHO DE L'INVISIBLE.

⁂

Noël ! Noël ! Noël !

Dimanche soir, 19 décembre 1926.

Les avalanches de neige vont tomber sur la France, comme on n'en a jamais vu ! Que de désastres elles vont entraîner. Priez pour toutes les victimes de ces fléaux imprévus, par lesquels tant d'âmes et tant de corps ont à souffrir, physiquement et spirituellement.

O Reine des Neiges, ce sera le moment de te montrer pour secourir les corps et sauver les âmes en détresse.

ROSE DE NOËL,
Psychologue.

La neige est tombée en effet, quelques jours après, mais ce ne sont pas là les avalanches annoncées par ce message. Nous devons désirer que ces prophéties ne se réalisent pas.

Emouvante incarnation médiumnique

Séance du samedi 25 décembre 5 heures du soir

SUJET Mme EGLANTINE

Après quelques instants de causeries, de rapports opportuns, j'ai parfumé, fait la prière et invocations habituelles, m'inspirant de la grande fête de Noël, dont tant d'êtres en ce monde terrien, se réjouissent et fêtent. Depuis un moment nous remarquions notre chère Eglantine frissonner et se défendre contre la force, dont elle ne voyait pas, à l'état normal, la lumière ni la grandeur. Je l'ai enveloppée, ainsi que notre chère Doyenne, qui l'aidait aussi, de mes chaudes passes magnétiques et, aussitôt la voilà prise, en possession de son sujet, endormie et prenant toute la tournure, les gestes et la voix suave, d'un petit enfant, elle articule, en prenant nos mains chaudes pour réchauffer les siennes, qui, ma foi, étaient glacées, les paroles qui suivent.

Je suis tout petit ! J'ai besoin de chaleur et de protection ! Il fait froid sur la terre ! « *Le Fils de l'Homme* » *a senti la souffrance ! ! ! Il a froid ! ! !* L'amour des hommes n'a ni flamme ni ferveur pour « *Celui* » qui les aime à tous, sans partage... Il soupire, profondément et de ses mains, repousse ce qu'il voyait venir, dans l'Invisible ; il continue... Pourquoi tous ces présents factices, artificiels, ces encens, devant un petit innocent, qui ne veut que les présents et les parfums du cœur et de la vertu !

On me porte de l'or... de l'or de ce monde !... Des richesses terrestres... tout cela n'est pas pour le Fils... de l'Homme. L'Enfant de Dieu descend sur la terre pour chercher des « *Cœurs* »... Portez-moi vos cœurs purs et généreux, c'est le seul présent que mon amour, pour vous, réclame. Que voulez-vous que le Divin enfant fasse de votre or et de vos luxes ? Chaque parcelle est une souffrance à mon « *Cœur Sacré* ». DONNEZ toutes CES RICHESSES superflues à mes pauvres miséreux dont les cris fatiguent « Mon Père », et ces cris me font tant souffrir ! ! !

VOTRE ENCENS PARADOXAL... est pour les rois de la terre et non pour « Le Roi *du Ciel* ». Vos falsifications, vos visages noircis, vos ondes impures, vos pensées indifférentes, aussi froides que la neige qui tombe, me glacent. Ah ! oui, chères âmes, il a froid « Le Petit Enfant Jésus... » Le Noël de la terre me glace alors que le Noël des cieux me réchauffe. Eloignez-vous de moi, vous tous, aux faces fourbes et hypocrites. Vos hommages et vos grimaces me font souffrir, parce que tout cela ne sera pas durable.

Un mouvement magnétique, sensationnel, se passe dans l'être du sujet, qui se transfigure et reprend la communication verbale — c'est toujours « *Le Fils de L'Homme* » qui parle. — Le Jésus de la terre. Ce Jésus qui habite parmi nous jusqu'à la fin des temps... (Mystère de Dieu).

J'ai 30 ans — Je ne suis plus « Le Petit Enfant » — Je suis « Le Fils de l'Homme ». Oh ! ce « *Cœur Sacré* », qui souffre pour l'Humanité entière, n'est pas le « Cœur » du Petit Enfant ! Ici bas, je ne suis pas un Dieu, je suis une pauvre créature humaine, condamnée à la souffrance par les pécheurs que je veux sauver de *mille morts*.

Oh ! Mon Père ! Quelle mission douloureuse Tu m'as donnée !... et « Le Fils de l'Homme » se courbe et soupire profondément, la physionomie du sujet se transforme en douleur.

Il reprend — J'ai voulu apprendre aux humains à aimer, à souffrir, à travailler, à faire du bien, à guérir, à mourir, à ressusciter. Ils ne m'ont pas écouté et moins encore imité ; ils n'ont rien compris, ni de mes paroles, ni de mes œuvres et cependant j'avais avec eux un langage divin : je leur ai donné les preuves irréfutables de mon amour et de ma puissance.

Le ciel est en fête, la terre aussi, mais ces fêtes n'ont aucune ressemblance...

Il est né cet Enfant de souffrances. Il est venu parmi vous pour vous enseigner à pratiquer les vertus que vous devez posséder pour arriver jusqu'à Mon Père... et vous ne l'avez pas compris.

Vous l'avez fait mourir trop jeune et cependant Il a laissé « *l'Arbre de la Vérité* » sur la terre. Ceux qui savent comprendre ces mystères, doivent en cueillir une branche... Il fait froid... Oh ! que la pauvre terre me donne froid ! ! !

(Je réponds : Noël est froid, ô grand Jésus ?)

Noël, me dit-Il, est un mot mystique pour vous et cependant il renferme de grandes choses, de grands trésors et de grands mystères... Oh ! qu'il fait froid chez vous ! (Hélas, oui, il y fait froid dans la chaumière de la France !)... Le sujet fait un soubresaut, se transforme, son visage heureux, joyeux, sa tête levée vers les cieux... comme les yeux ouverts, radieux... il continue :

Entendez-vous ces concerts aériens ?

O ces voix Célestes qui chantent le Noël des Cieux !

Ah ! mon « Cœur Sacré » que la terre glace, se réchauffe à vos voix, au contact des Cieux !

Pourquoi ne chantez-vous pas, *tous*, les louanges du Père Eternel et du Fils glorieux, sauveur des âmes et l'allégresse des Anges et des Saints ? (Et nous avons chanté tous en chœur les Noëls et les louanges du Seigneur).

Dans une attitude et des gestes majestueux, le sujet étend ses bras et prononce encore :

Le Seigneur, « Notre Père », vous envoie les effluves de son *Amour*, de « Sa Toute puissance » en souvenir de « Son Fils » bien-aimé et de *Ceux* dont il a marqué le front de *l'Etoile Divine — de la vision des Cieux* ! Je place sur vos fronts une étincelle de *vie intérieure* ! Une étincelle de *Celle* qui m'a été confiée par *mon Père*.

Oh ! ne croyez pas que le Don dont je vous gratifie soit un don populaire ou vulgaire. Oh ! non. Vous avez su me comprendre, jusqu'à l'heure, sachez en faire bon usage pour votre élévation, pour votre salut et pour la *Gloire de Notre Père Eternel*.

(Le médium joue de la harpe (invisible) avec une dextérité, une finesse et une justesse remarquables, tandis que nous chantions transportés par cette scène imprévue).

Il reprend : Regardez, chers amis, les fils lumineux que je vous envoie... Les voyez-vous, ces fils Divins ?... Non, vous ne les voyez pas ?... Dites-moi leur couleur... Ils sont aux milles couleur arcancieuses !...

Harpe du Ciel ! Harpe divine ! remonte vers les cieux, vers l'Eternel !

Harpe du Ciel, fais entendre les échos sur toute la terre ! Aux oreilles des êtres qui savent m'appeler et croire en *Moi*. Sois douce, harmonieuse, *aux Cœurs* sincères. *Fais que dans un rêve, ils composent un hymne à la Divinité*... (Et le sujet remue ses mains et ses doigts avec un charme exquis que les esprits supérieurs savent si bien manier).

O ces fils que j'appelle sur vous, qu'ils sont beaux et lumineux, leurs vibrations sont douces, aux concerts des Anges.

Chères créatures ! Vos chants ne peuvent égaler ces chants Divins... Que ta vibrante sonorité si musicale, si harmonieuse, oh ! Harpe divine, touche le Cœur de ceux qui m'aiment ; et chantent à l'unisson du Cœur Divin ! Oh ! chers amis ! que cette harpe est belle ! *Et elle* est belle parce qu'elle est Divine !

C'est à elle que les génies de la Musique viennent s'inspirer. C'est sur ceux qui savent toucher et faire vibrer ses cordes, que l'étoile du génie se pose sur leur front..... Il soupire à nouveau se plaignant toujours du froid, malgré *un feu intense qui réchauffait certes, mon petit appartement*. — Il continue : Aujourd'hui, Je veux répandre des Dons ! Je veux que toute la terre chante dans un hymne d'allégresse, les grandeurs de la Création et la gloire de « *Mon Père* », vous aurez la primeur de *mes Dons*, vous tous qui possédez ces cordes, que je vous aiderai à savoir faire vibrer, vers *l'Amour Divin* et *vers les Lumières éternelles !* Je vous réserverai des surprises, à vous mes âmes privilégiées, car vous saurez les rendre fécondes. Oui, *Jésus*, votre *Sauveur* est né ! Il est né et Il renaît perpétuellement, pour vous, pour vous tous ! Et surtout pour ceux qui savent l'aimer. Il aime toute l'Humanité, *Jésus* ! mais toute l'Humanité ne l'aime pas !

Le sujet change de phase... Il se transfigure en une douloureuse attitude et dit : JESUS MOURANT : La Harpe a vibré sourdement ! Son dernier chant est un chant funèbre ! Jésus est mort ! ! mais Il ressuscitera et Il viendra : courage, espoir, fidélité !

Je pars emportant avec *Moi* une *flamme de vos cœurs*.

Rappelez-vous bien que nul ne s'adresse à moi « en vain ». Si mon pouvoir est grand et *Tout-Puissant*, par *Mon Père*, vos vertus sont aussi très grandes, car c'est par Elles que se *forme l'Echelle Humaine, où monte* « Le Fils de l'Homme » pour s'élever vers Son Père. Vos vertus établiront Son règne, alors que vos péchés le crucifieront.

Je remonte vers les Cieux, laissant sur vos têtes les présents les plus doux. (Et d'un soubresaut, le médium s'est réveillé).

Que chacun commente ce message, *sincère*, que la Simplicité Divine a inspiré à une âme qui aime la vérité avec impartialité et respect.

M. O.

Le « Supra Naturel » dans la vie de Saint-Benoît

Grégoire le Grand, dans le « IIe Livre des Dialogues » nous rapporte directement tout ce qu'il a su de saint Benoît ; mais ces « Dialogues » ne nous parlent que discrètement de la vie mystique de Benoît. En voici les raisons probables :

On n'avait point, à l'époque de saint Grégoire, catalogué les relations de Dieu avec l'âme ; on ne connaissait pas théoriquement cette science devenue, pour ainsi dire, rationnelle, qui permet d'établir les différentes étapes d'une âme venant à la foi, d'une âme qui prie et qui avance peu à peu à Dieu, vers le ravissement d'amour qui est la béatitude anticipée.

Jamais, peut-être plus qu'aujourd'hui, on n'a tant parlé de mysticisme. On dirait que les progrès mêmes de la science positive ont avivé nos besoins les plus profonds, et que l'âme humaine, de moins en moins assouvie, se rejette, avec plus d'ardeur, vers les réalités spirituelles qui, seules, peuvent la satisfaire.

Saint Benoît ne comprenait-il pas, en outre, que la grâce divine est un bien individuel, et par pudeur d'âme restait-il peut-être muet ?

Mais ce que saint Grégoire nous a conservé pieusement, c'est le récit des miracles du Bienheureux Père, miracles où le « supra naturel » apparaît dans toute sa clarté : presque tous miracles de bonté. Tout d'abord, un cas très curieux de voyance : « Comme il se tenait à la fenêtre, et qu'il » invoquait le Dieu tout puissant, soudain, » au milieu de l'obscurité la plus grande, il » vit une lumière descendre d'en haut et » dissiper les ténèbres ; son éclat était si » grand qu'il surpassait la clarté du jour.

» Or, dans cette vision il se passa une chose admirable ; car, ainsi qu'il le raconta lui- » même, le monde entier fut présenté à ses » yeux, comme ramassé dans un rayon de » soleil. »

Combien d'entre nous pourraient dire avec le diacre Pierre : « Je n'ai jamais rien » éprouvé de semblable, et je ne saurais » concevoir comment un homme peut voir, » d'un seul regard, le monde tout entier ! »

A quoi saint Grégoire répond : « Pour » une âme qui voit le créateur, toute créa- » ture est bien petite ; si peu qu'elle aper- » çoive la lumière du créateur, tout ce qui » est créé s'amoindrit, parce que la lumiè- » re de cette vision intérieure dilate l'âme » et l'agrandit tellement en Dieu, qu'elle » devient supérieure au monde. Cette vision » l'élève au-dessus d'elle-même, et lorsqu'el- » le est ravie dans la lumière divine au- » dessus d'elle-même, elle s'élargit inté- » rieurement ; et en voyant dans son élé- » vation ce qui est au-dessous d'elle, elle » comprend la petitesse de ce qu'elle ne » pouvait comprendre dans son abaisse- » ment. »

» Faut-il s'étonner s'il vit le monde ra- » massé devant lui, puisqu'il était élevé » dans la lumière de l'esprit au-delà du » monde ? En disant que le monde entier » était ramassé devant ses yeux, ce n'est » pas dire que le ciel et la terre étaient » rétrécis ; mais l'âme du voyant ainsi di- » latée et ravie en Dieu a pu voir sans diffi- » culté tout ce qui est au-dessous de Dieu. » Dans cette lumière qui brillait extérieurement à ses yeux, il y avait, pour son âme, une lumière intérieure qui ravissait l'esprit dans les choses supérieures et qui lui montrait combien étaient petites les choses inférieures.

Tâchons de comprendre cette mystique ; conservons-en l'enseignement précieux, car notre but, n'est-il pas d'essayer de nous libérer de l'emprise, si souvent lourde et accablante, du monde ?

⁂

Un second miracle de saint Benoît est relaté par Grégoire le Grand, avec une extrême simplicité, mais il n'en est pas moins d'une intense psychologie : « Un Goth, as- » sez simple d'esprit, voulut se consacrer à » Dieu, et l'homme de Dieu le reçut avec » bonté. Un jour, il lui fit donner une sor- » te de petite faux pour couper les ronces » d'un endroit où l'on devait faire un jar- » din. Le lieu que le Goth avait à net- » toyer était sur le bord du lac, et comme » il frappait de toutes ses forces sur d'épais » buissons, le fer quitta le manche et tom- » ba dans le lac qui était là si profond » qu'il n'y avait aucun espoir de retrouver » l'instrument. Le pauvre Goth, voyant son » fer perdu, s'en alla tout tremblant annon- » cer au moine Maur le dommage qu'il » avait fait et recevoir la pénitence de sa » faute. Maur eut soin d'en avertir aussitôt » le serviteur de Dieu, Benoît, qui, à cette » nouvelle, vint au lac, prit le manche des » mains de Goth, le mit dans l'eau, et au » même instant le fer remonta du fond et » s'adapta de lui-même au manche. Benoît » rendit au Goth son instrument, en lui di- sant : « Voilà, travaille maintenant et ne » sois plus triste. »

⁂

Pour comprendre l'âme de saint Benoît, citons encore, toujours rapporté par Grégoire, ce trait d'« humanité », car, en vérité, tous les miracles de Benoît sont des miracles de bonté.

« Parmi les monastères qu'il avait cons- » truits en cet endroit, il y en avait trois » qui étaient sur des rochers, et les frères » avaient tous les jours beaucoup de peine » à descendre au lac pour y puiser de » l'eau, d'autant plus que la pente était » très rapide et présentait un véritable » danger.

» Les religieux réunis des trois monastè- » res vinrent trouver le serviteur de Dieu, » Benoît, et lui dirent : « Il nous est bien » pénible de descendre tous les jours au » lac pour avoir de l'eau, il faudrait chan- » ger la place de nos monastères. » La nuit suivante, Benoît monta sur les rochers de la montagne avec le Petit Placide et y resta longtemps en prière. Quand il eut fini, il plaça trois pierres en cet endroit comme indication et il redescendit au monastère à l'insu de tous les religieux. Le lendemain, les frères étant revenus lui faire les mêmes plaintes, il leur dit : « Allez, et sur le ro- » cher où vous trouverez trois pierres pla- » cées l'une sur l'autre, vous creuserez un » peu, Dieu, qui est tout-puissant, pourra » bien faire couler de l'eau sur le haut de » cette montagne, afin de vous épargner » la fatigue d'un si long chemin. » Ils allèrent au rocher que Benoît leur avait indiqué et ils virent qu'il était déjà tout humide. Ils creusèrent un bassin que l'eau remplit aussitôt et elle coula en si grande abondance, qu'elle forme encore aujourd'hui un ruisseau qui descend jusqu'au bas de la montagne.

⁂

Enfin, un dernier miracle : il s'agit de la résurrection d'un mort.

4e Congrès Psychique International

Paris — 12 au 18 Juin 1926

De l'intelligence et de quelques qualités d'après la Chirologie

D'après la chirologie, nous pouvons classer les individus en deux grands types :

1° Les analytiques ;
2° Les synthétiques.

Comment pouvons-nous différencier, en nous aidant de la chiromancie, un analytique d'un synthétique ? Nous allons l'exposer. Auparavant, faisons remarquer que le type analytique fournira des qualités de concentration, alors que le type synthétique donnera des qualités d'expansion. De même, il est évident que nous ne rencontrons que très rarement, sinon jamais, chez une même personne, tous les signes qui portent un esprit vers l'analyse ou tous ceux qui prédisposent à la synthèse ; les signes se mélangent et, véritablement, l'intelligence réelle, l'intelligence vraie et complète ne peut qu'allier intimement des qualités de l'un et l'autre type.

D'après sa main, un individu à tendances synthétiques est reconnaissable aux signes suivants :

La main aura une forme à tendance ronde ou conique, parfois carrée, mais jamais maigre ;
Les doigts seront courts, lisses, coniques ou pointus ;
Les lignes apparaîtront larges ou superficielles, généralement courtes, de couleur rouge ;
Les ongles longs ;
Le pouce court, lisse à la deuxième phalange ; celle-ci plus longue que la première ;
Les lignes de tête et de vie sont séparées ;
Un tel ensemble conviendra aux types planétaires : Mars, Jupiter, Vénus, Lune et Soleil.

Les tendances à l'analyse seront au contraire données par :

Une forme de main spatulée ou anguleuse ;
Des doigts longs, noueux, spatulés ou carrés ;
de couleur jaune ;
Des lignes fines ou profondes, longues,
Des ongles courts ;
Un pouce long et à taille, à la première phalange plus longue que la deuxième ;
Les lignes de tête et de vie réunies.
Le tout appartenant aux types planétaires : Saturne, Mercure et Terre.

Nous avons dit précédemment que l'intelligence véritable ne pouvait appartenir qu'à un mélange de ces grandes classes d'individus : les « analytiques » et les « synthétiques ». Toutefois, nous devons ajouter, que chez l'être très intelligent, chez celui qui possède une intelligence totale — ce qui est rare, tout au moins telle que cette faculté se révèle d'après les mains — les caractéristiques de synthèse sont en note dominante.

De nos travaux, et suivant ce que nous venons d'exposer, il ressort que les signes chirologiques de l'intelligence sont les suivants :

Lignes nettes et longues (analyse) ;
Toutes les lignes principales existant dans la main (analyse) ;
Grande ligne de tête sans îles, ni coupure, ni croix ou étoile (analyse) ;
Pouce dont la seconde phalange (la logique) est assez longue (synthèse) ;
Doigts droits et bien faits (synthèse) ; moyens comme longueur (synthèse) ;
La paume plutôt large que longue (synthèse) ; assez épaisse et mi-molle (synthèse) ;
Le dessus de la main ridé (synthèse) ;
Les lignes de tête et de vie réunies (analyse) ;
Le pouce à taille (analyse) ;
Les ongles plutôt longs (synthèse).

Enfin, et surtout, la distance entre la ligne de cœur et la jointure de l'annulaire à la paume est très grande et doit, dans la main vraiment intelligente, être à peu près le tiers de la hauteur de la paume (synthèse). La surface comprise entre la base des doigts et la ligne de cœur étant le siège des qualités spirituelles, il ne faut pas que cette surface soit rayée dans le sens horizontal ; un anneau de dévergondage — ligne sinueuse souvent coupée qui double la ligne de cœur en partant du mont de Mercure au-dessus de cette dernière, — diminue les qualités de son possesseur puisqu'il donne des instincts qui ne peuvent être freinés par la raison.

Pour tout dire, une main intelligente
Pour tout dire, une main intelligente est celle qui réunit les signes de l'équilibre tant physique que moral.

Une main équilibrée est celle qui dénote un individu d'esprit et de corps sains ; elle est celle où la vitalité s'affirme puissante et dans laquelle la raison contrebalance l'impulsion donnée par nos désirs et nos passions.

On ne peut posséder une intelligence totale si l'on a une tare physique, cette dernière amenant fatalement une dépression morale déterminée.

Un homme dont la constitution physique est parfaite possède une main aux caractéristiques suivantes ;

La ligne de vie y est sensiblement colorée, ni trop blanche, ni trop rouge, bien droite, contournant parfaitement le mont de Vénus qui, lui, est assez élevé et oppose au toucher une résistance assez forte ; elle ne comporte aucune coupure, aucune île. La paume est assez épaisse et ferme. Les mains ayant un anneau de Vénus n'y doivent pas porter une étoile (signe certain de maladie vénérienne très grave).

Tels sont, dans leurs grandes lignes, les éléments caractérisant l'équilibre physique parfait, équilibre du reste très difficile à rencontrer même chez les êtres simples.

N'oublions pas de signaler également l'importance que présente l'harmonieuse composition du quadrangle qui, large, ouvert, ajoute puissamment à l'intelligence en donnant une ampleur de vue et une grandeur d'idée remarquables ; large, ouvert, le quadrangle est signe de santé. Ajoutons que rétréci, il octroie mauvaise foi, méfiance et étroitesse d'esprit pour le moral, et pour le physique : oppression, étouffement, etc... ce qui corrobore d'une façon saisissante les rapports de l'équilibre physique avec l'équilibre intellectuel.

Nous venons de voir que l'équilibre physique ne se rencontre que rarement. En est-il de même de l'équilibre moral ? Sans doute, puisque moins souvent encore il se voit. En effet, quantité de gens qui passent pour très intelligents, parce qu'ayant brillé ou produit dans une sphère d'action déterminée, ne le sont que très incomplètement. Sortis de leur spécialité, où ils ont atteint certes une maîtrise et une vigueur surprenantes, ils se révèlent comme des esprits moyens, souvent même tout à fait médiocres, guindés, gênés, étriqués, sans aucune ampleur. A quoi cela tient-il ? Un auteur célèbre a écrit : « Certaines intelligences sont composées d'idées fausses, délirantes et de pensées vraies marquées souvent de l'empreinte du génie Ce sont de véritables métis intellectuels... » Métis intellectuels est bien le terme approprié. En effet, si nous procédons à l'examen chirologique d'un pareil individu, nous voyons que sa main indique une intelligence incomplète ; il existe des « creux » ; si son savoir est grand, certaines choses sont incomprises par son cerveau ; en un mot l'intelligence est partielle : Vous pourrez faire ces constatations dans les divers ordres de l'activité, dans les différentes classes de la société, aussi bien chez le savant que chez le financier, ou l'homme d'état réputé.

Donc, pour que nous puissions dire qu'une personne est équilibrée moralement, il nous faudra trouver dans ses mains les signes d'une intelligence saine et d'un caractère parfait. Il faudra surtout également qu'elle soit bonne ; toute intelligence orientée vers le mal ne pouvant engendrer que des résultantes néfastes et un manque d'équilibre moral.

Georges MUCHERY.

(à suivre).

Soulager les misères humaines est faire grande œuvre d'amour et de charité ; mais combattre les causes qui les sèment, voilà le grand mystère, mais la vraie Direction. (L'ÉCHO DE L'INVISIBLE).

Nous sommes entourés de forces inconnues et invisibles que malheureusement trop de créatures ignorent. Ces forces mystérieuses, pour tous, ne demandent qu'à nous être utiles ; à nous de savoir les capter et les utiliser.



« Un jour qu'il était sorti avec ses frères » pour travailler aux champs, un paysan » portant dans ses bras son enfant mort » vint au monastère, tout égaré par la » douleur de la perte qu'il avait faite et » demander le Père Benoît. Quand on lui » eut dit que le Père était aux champs avec » ses frères, il jeta aussitôt le corps de son » fils devant la porte du monastère et cou- » rut, tout hors de lui, chercher le Bien- » heureux. A cette heure même l'homme » de Dieu revenait du travail avec ses frè- » res et dès que le pauvre paysan l'aperçut, » il se mit à crier : « Rends-moi mon fils ! »

» L'homme de Dieu s'arrêta à ces paroles et lui dit : « Hé quoi ! vous ai-je ôté vo- » tre fils ? » Le paysan lui répondit : « Il » est mort, ressuscitez-le ! » Le serviteur de » Dieu fut très contristé en l'entendant : « Retirez-vous, dit-il, mes frères, ce n'est » pas à nous, c'est aux Saints Apôtres à » faire ces choses. Pourquoi vouloir nous » imposer des fardeaux que nous ne pou- » vons porter ? » Mais le malheureux, pous- » sé par la douleur, persistait dans sa » demande, et jurait qu'il ne se retirerait » pas avant qu'il eût ressuscité son fils. Alors le serviteur de Dieu lui dit : « Où est- » il ? » Il répondit : « Voici son corps éten- » du devant la porte du monastère. »

L'homme de Dieu y alla avec ses frères, se mit à genoux et se pencha sur le petit corps de l'enfant, puis se leva et tendit les mains au ciel en disant : « Seigneur, ne considérez pas mes pêchés, mais la foi de cet homme qui demande la résurrection de son fils, et rendez à ce petit corps, l'âme que vous avez retirée. » A peine eut-il fait cette prière que l'âme en revenant fit tressaillir le corps de l'enfant, à la vue de tous les assistants, qui remarquèrent cette secousse et ces mouvements miraculeux. Benoît prit l'enfant par la main, et le rendit à son père, vivant et bien portant. »

***

La mort du glorieux thaumaturge Benoît est digne d'être racontée et commentée. Par un chemin de lumière, partit l'âme de ce moine vers son Père et son Dieu...

PROTECTOR.

(à suivre).

— « Protector » recommande la lecture de son ouvrage aux abonnés, lecteurs et amis de ce journal. Voici le détail de ce que contient ce magnifique ouvrage : Memento de l'Invocation des Saints pour toutes les maladies, souffrances, embûches et petites misères de la vie. — Prix, 6 fr. 50 franco. (Remises pour la propagande. Agents acceptés).

Guérison des maladies du corps et de l'âme, par les secrets mystiques et les protections divines. Biographie des Saints et indications précises de toutes les circonstances et pour quels maux on peut les invoquer. Ce petit ouvrage complète l'œuvre de l'abbé Julio, si appréciée des croyants.

En vente au bureau du journal.

Aux Eglises ! Aux Nations ! Aux Etats ! aux Sciences ! Aux Foules ! Aux Masses ! A la Patrie ! A la France ! A l'Humanité ! Salut ! Amour ! Dévouement ! Solidarité !

Appel aux Forces et aux Intelligences pures et saintes ! ! !

Toujours vers la **Lumière** ! Vers la **Sagesse** ! Vers la **Vérité** ! Vers l'Immortalité! Vers le Progrès ! Vers la Divine Science! Vers la Justice ! Vers la régénération ! Vers le Suprême Idéal ! Vers le Divin ! Vers l'Eternel ! ! !

J'ai recours aux voyants, voyantes et initiés, aux arts et aux sciences de l'esprit, aux âmes de bonne volonté. J'en appelle **avec l'Invisible saint, avec le Ciel,** à toute créature soucieuse de bonheur d'autrui, comme du sien. A tous ceux et celles qui se montrent et se disent altruistes, fraternistes, solidaristes et croyants.

MARIE, Rose de France.

Le Problème de la Survie

Curieuse coïncidence guidée sans aucun doute, par les intelligences supérieures de l'Invisible, au moment où Me L. de Tersac, extraordinaire médium, récepteur des ondes célestes, recevait le magnifique poème sur la « Survie » publié par notre cher *Echo*, le grand journal parisien « *Comœdia* publiait : « Une enquête sur la Survie ou Vie Future ».

Je me suis empressée de recueillir tous les bons fruits de cette enquête dont nous devons tous nous réjouir, car elle nous prouve le progrès et l'évolution de l'intelligence, de la pensée, de l'esprit et de la « *Science de l'Ame* », *notre Cause Sacrée*, pour laquelle je me suis dévouée « Corps et Ame ».

Oh ! tous les savants, hommes et femmes, ne sont pas tous d'accord ; depuis Henri Barbusse, jusqu'à Henri Bordeaux, il y a divergence... grande d'opinions, mais la majorité sera pour la « Survie », heureusement ; et cette majorité doit nous consoler, car elle nous fait constater qu'il y a, tout de même, en France, plus de sages que de fous et plus de lumières que d'obscurités.

Je crois sincèrement intéresser nos chers lecteurs, en leur mettant, sous les yeux, quelques réponses des plus intéressantes, des négateurs et des croyants. Nous cueillons, nous les apôtres fervents, *de la Survie*, de l'Au-Delà, et de l'Immortalité, les fruits de nos efforts. Le bon grain a poussé et levé ! A nous tous de nous réjouir, au Seigneur de moissonner.

(Les personnes qui voudraient prendre connaissance de cette enquête n'ont qu'à s'adresser à la direction du journal Comœdia *qui se fera un plaisir de leur envoyer la collection.*

M. O.

Croyez-vous à la vie future

Sur ce problème le plus angoissant de tous, le seul en somme et qui passionne tous les Esprits, les réponses des personnalités éminentes de ce temps se font de plus en plus nombreuses, de plus en plus sérieuses, et contribuent à fixer l'orientation générale de la croyance et de la pensée. Voici une nouvelle série de réponses :

De Victor Margueritte :

Ce que je pense de la survie ? J'en pense qu'au point de vue physique elle est, sous des formes diverses, certaine : la vie renaît, perpétuellement de la Mort.

Au point de vue psychique, je serais volontiers tout aussi affirmatif. Mais là, nous entrons dans un inconnu dont la science commence seulement à devenir, à percer, en tâtonnant, les profondeurs... En tout cas, ni le catholicisme ni la théosophie ne me donnent encore de satisfaisantes solutions. Tout ce que je puis donc répondre à votre pourquoi, c'est que je crois à l'entière survie dont tout, et dans tous les domaines atteste l'évidence, et que j'y crois parce qu'autrement ce ne serait pas la peine de vivre !

Voici une réponse logique, intelligente, raisonnée avec noblesse et justesse d'âme. Elle fait honneur à l'esprit d'un intellectuel impartial et elle rend hommage à la vérité.

Il suffit à l'homme d'ouvrir les yeux pour contempler les mystérieuses splendeurs célestes et l'immensité que, ni lui, ni la science, ne pourront, jamais, ici-bas, explorer. Est donc bien ignorant *et fou*, celui qui dit que tout est fini en ce pauvre monde. Et qu'il ne peut y avoir que ce misérable monde !

Et ces Hommes réfractaires à ce qui crève les yeux, la raison et la logique, croient faire preuve d'intelligence et d'esprit. M. Paul Heuzé est très spirituel et intéressant ! Sa sincérité se balade avec les faux Faâirs ! ! !

M. O.

De Paul Heuzé :

Il m'est tout à fait impossible, à mon grand regret, de répondre d'une façon précise à votre question. Ceux qui suivent mes modestes travaux savent que je me cantonne exclusivement dans le domaine des faits, disons même — plus prétentieusement — de la science. Or, la survie n'est pas un fait et elle ne saurait être de la science. Si la survie était un fait scientifique, il n'y aurait justement aucun désaccord ni aucune dispute à son sujet. Et d'ailleurs vous-même, vous avez dit : « Croyez-vous... ? » ce qui place bien la question sur son terrain philosophique. Que je réponde « Je crois à la survie » ou que je réponde « Je n'y crois pas » dans les deux cas je me mettrais dans une situation absolument incompatible avec la recherche scientifique. J'ai, évidemment, une opinion personnelle à ce sujet, mais elle ne doit pas m'accompagner, et ne m'accompagne pas dans le laboratoire. (Dans certains laboratoires les âmes ou esprits s'envolent ; il n'y reste que des « ânes »).

Quand j'ai vu — en vision — M. Paul Heuzé enveloppé d'une cagoule de Jésuite, c'était significatif. Cette réponse, comme toutes ses manifestations passées est l'image caractéristique et symbolique de l'armure ou de l'enveloppe que son esprit revêt. Il n'a pu donner la netteté, ni la pureté, ni la sincérité de son opinion.

D'après la tactique de M. Paul Heuzé, si la science ne découvre jamais la réalité « *scientifique* » de la survie, de la vie future, nous ne saurons jamais si elle est en vérité ! Ah ! Pôvre Paul Heuzé ! Heureusement que l'*Agneau* est plus captivant et plus doux que l'*Ane !*...

M. O.

De Madame Cécile Sorel,
Comtesse de Ségur :

Nous sommes tous des réincarnés plus ou moins évolués par nos existences antérieures. Perfectionnons les âmes qui nous sont confiées et continueront de vivre dans l'Infini...

J'en suis sûre. J'ai communié avec elles ! Rien ne meurt.

Du Docteur Charcot :

Oui, je crois à la survie. Parce qu'il me serait très désagréable de penser qu'i pourrait en être autrement.

Du Docteur Charles Richet ,
Membre de l'Institut :

Vous me demandez ce que je pense de la Survie ? Je vais vous répondre en absolue franchise. Tantôt j'y crois. Tantôt (plus souvent peut-être) je n'y crois pas.

Comment un physiologiste peut-il supposer qu'il y a survie de la conscience sans cerveau ? (1) D'autre part, comment nier les faits dits spiritiques qui comportent par l'hypothèse une explication plus simple que toute autre ? — plus enfantine enfin ? Voilà qui est peu satisfaisant, mais en réservant ainsi les deux opinions comme possibles, je suis sûr de ne commettre qu'une demi-erreur.

En tout cas, hélas, je suis sûr aussi de la commettre complètement.

De Fernand Divoire :

Je crois à la Survie. Pourquoi ? Pour mille raisons qui me paraissent logiques, mais un peu longues à écrire.

De Rachilde :

Non, je ne crois pas à la Survie, parce que mon seul espoir est le repos complet. N'ayant aucune religion, sinon l'amour de la terre, de l'eau, de la clarté du soleil ou des étoiles et des animaux, de tous les animaux, mes frères, peut-être supérieurs, je n'aspire qu'au sommeil libérateur sans aucun rêve. Force aveugle de la nature, par ma santé, mon parfait équilibre physique, je vis bêtement comme **j'espère mourir. Je me permets d'ajouter qu'ayant beaucoup travaillé, mais avec joie, je ne prétends à aucune récompense pas plus en ce monde que dans un autre.** Si j'étais menacée d'une survie, ça me rendrait malade et j'irais voir.

(1) Un psychiste psychologue, sait que le cerveau d'os et de chair a son double psychique « ou astral » qui échappe à l'œil du corps, aux ciseaux ou scalpels, du chirurgien et aux fouilles des physiologistes les plus avisés.

M. O.

Pauvre âme, pour qui les cieux et l'Eternité sont fermés, combien je plains son obscurité. Le sommeil sans espoir et sans idéal, c'est le néant — or le néant n'existe pas. La science la plus matérialiste le déclare. Nous sommes trop pour n'être rien. Et si nous n'étions « rien » nous ne serions pas ce que nous sommes. Il y a trop de doués, de *médiums*, qui voient, qui entendent, qui savent et qui croient à la réalité des âmes, des esprits de l'Au-Delà, à la Survie, pour que tous ces millions d'êtres soient dans l'erreur.

M. O.

L'article qui suit

est trop intéressant pour la cause pour que je passe outre. Aussi, ai-je tenu à vous le signaler, chers lecteurs, avec autant d'intérêt pour votre psychologie scientifique, que pour l'évolution de votre âme.

Cet article prouve de plus en plus le progrès général : le progrès de la presse, le progrès du corps médical, le progrès des intellectuels, etc. Quelle consolante satisfaction morale que de constater qu'enfin on reconnait que nous avions raison quand nous affirmions au grand jour tous ces faits.

Ce n'est pas encore tout. Ces messieurs ont encore à constater nombre de phénomènes qui leur échappent dans ce vaste domaine de la médiumnité et de l'esprit.

Puisque l'Académie des sciences a reconnu et la médiumnité et la possibilité du médium de communiquer avec les esprits, que pensent les négateurs de perdre leur peine, leur intelligence et leur temps à réfuter ou à nier ?

J'apprends à l'instant que notre belle Faculté de médecine, ou Université, doit fonder une Section Psychique à Bordeaux. J'applaudis au mouvement, à cette organisation tant désirée de nous tous. Espérons que les psychistes, spirites, spiritualistes, psychologues et autres, sauront s'unir et se solidariser pour le développement et la réussite de cette belle et utile entreprise.

« Petite Gironde » du jeudi 16 décembre 1926 :

« Du « Matin » (Docteur Jean Bertrand) :

» Beaucoup de rêves sont liés à notre état de santé. Une digestion pénible, une gêne circulatoire ou pulmonaire, la compression d'un membre, et voici notre sommeil agité de douloureux cauchemars. Nous rêvons d'un poids qui nous écrase la poitrine, d'un animal qui nous ronge un membre ou bien nous sommes poursuivis par un danger que nos jambes se refusent à fuir, ou encore nous nous balançons dans l'espace, nous faisons une chute dont le choc nous réveille en sursaut.

» Tout n'est pas obscurité et incohérence dans nos songes. Il semble que parfois une intelligence supérieure préside à notre sommeil. Ne vous est-il pas arrivé de voir s'imposer le matin en toute clarté à votre esprit la solution d'un problème que vous avez inutilement cherchée la veille ? C'est souvent dans un état de demi-conscience que l'inspiration se manifeste chez les artistes. Tous les poètes l'ont éprouvé, et La Fontaine composa en rêve sa fable des « Deux Pigeons ». Il semble qu'en rentrant dans le repos du sommeil notre intelligence nous ouvre la porte d'un monde mystérieux où se manifestent d'étranges possibilités.

» Les somnambules accomplissent la nuit, à l'état de rêve, les actes les plus périlleux avec une précision étonnante. (Quelle grande et belle vérité).

» Il y a de nombreux exemples rigoureusement contrôlés de personnes qui reçoivent pendant le sommeil l'avertissement d'un malheur. Une angoisse inconnue ou une hallucination les réveille à l'instant même où meurt un être qui leur est cher, comme si les fils invisibles qui les reliaient étaient brusquement rompus. Certains médiums possèdent à l'état de sommeil la faculté de voir et de sentir à distance, et bien d'autres puissances qui **échappent encore à la psychologie officielle. (Cela viendra : il le faut).**

» Il semble que le sommeil rétablisse le contact avec la vie universelle et ses vibrations infinies.

» Mais nous ne devons pénétrer dans ce domaine mystérieux qu'avec un système nerveux solide et un esprit critique très averti, sinon nous risquons tout simplement de compromettre notre équilibre mental.

» Laissons à la science le soin de pénétrer à petits pas dans ces régions inexplorées. Contentons-nous d'utiliser les quelques notions que nous avons sur notre subconscient pour améliorer notre santé morale et physique. Nous le pouvons dans une certaine mesure. Beaucoup de nos souffrances persistent parce que nous sommes cristallisés dans cette idée que nous ne pouvions guérir. Persuadons-nous du contraire. Vous connaissez la méthode Coué. Elle agit sur le subconscient par la répétition de phrases optimistes comme celles-ci : « Je vais de mieux en mieux... » Je suis bien... Je suis calme... etc », prononcées sans effort d'attention, dans une sorte de rêvasserie, et cela n'est pas ridicule.

» Disciplinons notre subconscient. C'est une question d'autosuggestion. Il y a bien des gens qui se réveillent à l'heure qu'ils ont décidé avant de s'endormir. Ils sont de mauvais clients pour les horlogers. Soyons de mauvais clients pour les médecins. »

La science découvrira avec ses recherches et sa bonne volonté autre chose que l'auto-suggestion dans toutes ces manifestations de l'âme et dans tous ces extraordinaires phénomènes de la pensée, de la volonté et de l'esprit. Toutes ces forces et intelligences réunies n'ont pas toutes leurs sources de vie dans le domaine « psychique » ou dans la « nature ». Non ! non ! La source, le principe, la vie, la racine, le foyer, sont dans « Celui » qui contient le tout : Dieu ! La Toute Puissance Divine ! Pourquoi vouloir trahir la Vérité Divine ? Pourquoi détourner la face des faits tangibles de la Divine Face, beauté Divine ? Pourquoi ne pas vouloir nommer Dieu, par héritage de langage, ce que vous, profanes, nommez intelligence supérieure ? C'est toujours tourner autour du cercle et dire la même chose. Comme N. S. Jésus et comme la Grande Jehanne, Libérateurs des âmes, des corps et des nations : « Parlons et agissons franchement, dignement. »

M. O.

Étrange phénomène

Beaucoup de lecteurs ont vu sur *La Gironde* du dimanche 3 octobre 1926, l'étrange phénomène que la seule présence d'une jeune fillette de 13 ans, cause dans une salle, de troublantes manifestations. L'article, trop long pour le publier entièrement, rapporte les preuves de tant de phénomènes psychiques et autres, dont j'ai été et le témoin et l'objet. Cette fillette roumaine : Eléonore Zugun, possédée simplement d'un esprit diabolique, subit des affres qui se matérialisent, parce que cet esprit vit avec sa proie. Il est donc prouvé, par ce phénomène qui est l'A.B.C.D. de bien plus troublants phénomènes psychiques, produits de tous temps, jusqu'à ce jour, que des intelligences et des forces extérieures, c'est-à-dire, pour parler en vérité, « des esprits » nous manipulent comme elles veulent — *quand elles peuvent.*

Cet enfant est peut-être née avec ce mauvais génie qui s'est incarné en elle et la torture pour des causes que nous retrouverions dans le Karma des Théosophes et dans la « réincarnation » du spiritisme. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'atavisme astral, psychique, naturel, donne le droit à ces forces de s'incarner en nous. « *Le mal, ou le diable, nous prend par notre faible* ». Dans le cours de mes 30 années d'expériences psychiques et psychologiques, *j'ai vu* et eu à dégager et délivrer des obsédés et des possédés. J'ai été appelée à dégager des lieux et des appartements, « *hantés* », où se produisaient bien matériellement, de ces étranges phénomènes. Et je puis dire, grâce à Dieu, avec plein succès : j'aurais un énorme vo-

Quelques fragments de mon voyage sur le front

(Zone des Armées)

Suite de notre « Echo » d'Octobre Novembre et Décembre

Après la sensationnelle visite rendue à l'Etat-Major anglais, je fus visiter la Tour, l'ancienne prison de la « Martyre » ! Supplice maudit ! Il faut voir cela, chers lecteurs ! Cher Ange, que vous avez souffert, pour être si peu comprise de ceux surtout qui vous ont trahie. Le raffinement de la cruauté s'y manifeste. Mon cœur s'est déchiré, à la vue de ces fers qui avaient torturé la chair de cette âme sainte. Oh ! quand je suis revenue à Rouen en 1916 et 17, je n'ai pas manqué ce pieux pèlerinage. Nous y avons même travaillé, Louise, René, Bernard et moi et avons eu de merveilleuses révélations, que je dirai plus tard, en son temps.

Quel remue-ménage je fis dans cette ville de Rouen, pendant 4 jours ! A la Cathédrale, à la Sacristie, même, je fus saluer le Doyen, Son Eminence. Là aussi, *ces Pères* de l'Eglise, furent des plus paternels et patriotes, avec l'envoyée de Dieu qui les saluait avec l'Etendard de la Patrie et de Dieu. *Jehanne* et le *Cœur Sacré de Jésus* me suivaient et m'enveloppaient de leurs rayons divins. Qui pouvaient tourner la face à ces lumineuses Puissances ? Enfin, l'heure du départ arriva, je devais rentrer à Paris pour terminer ma croisade, après avoir laissé des traces fructueuses, sur mon passage, échos et feuilles de propagande, en quantité. « Je donne à Dieu, à la Patrie, à l'Humanité — sans compter. »

C'est donc le 28 ou le 29 juin 1915, après-midi, que je fis mes préparatifs pour le départ. Quelques instants avant, je m'isolais et priais pour savoir si je devais bien quitter la ville et demandais au ciel la conclusion de mon travail et des prières. Voici la terrible vision qui se présenta à moi. Un esprit, *un homme robuste* (une entité) couleur des noirs, plutôt marron foncé, à 30 c. de moi. Une figure de martyrisé, pleurant de ses grands yeux ouverts, à grosses larmes, frémissant, tremblant de douleur déchirante et d'une voix chevrotante *par la douleur*, émotive de ma vue, « *il me dit ces paroles sensationnelles et psychologiques* », qui n'ont certes pu émaner, pas plus que cette macabre vision, *de mon cerveau, ni de mon subconscient....* « **Dis à ton peuple qu'il apaise ma douleur et je ne le persécuterai plus !** »

Ahurie, surprise, attendrie, à la vue de cette apparition imprévue et douloureuse, car il me faisait ressentir sa souffrance, *je tressaillais et vibrais de ses affres douloureuses*, je lui dis : « Et qui es-tu donc, pauvre malheureux ? » Il me répond avec un accent qui m'exprimait toute la cruauté et la souffrance humaines. Son verbe résonnait dans tout mon être : « **Je suis le martyre de l'ignorance et de la barbarie ! Aie pitié de moi !** » Il ouvrait grande sa bouche pour que j'entende et que je comprenne bien et il disparut, me laissant amortie de douleur ! ! ! Oh ! là ! là ! Jamais, je n'oublierai, ni cette vision, ni cette douleur, dont *mon âme et mon cœur* reçurent les chocs ! Ah ! pauvres athées et mécréants, savants, qui croyez savoir et qui niez, sans avoir vu, que pouvez-vous affirmer, devant ces mystérieuses manifestations ? Moi, qui ai tant vu, tant entendu, tant ressenti ; je vous répète : venez-y, ou allez-y voir et vous ne nierez plus.

Toute étourdie, transie, émue de cette apparition, je repartis pour la capitale. Mais en route, je contais mon émotion aux personnes qui étaient dans mon compartiment. Combien se sont souvenues et se souviennent encore. A Paris, je recommençais ma croisade. J'avais à communiquer à la ville « Lumière » les résultats de mon pèlerinage et de ma croisade et aussi à la réveiller de sa paresse spirituelle et psychologique. En 1915, on parlait peu dans ces milieux de spiritualisme et de psychologie. Le ciel m'y envoyait pour les obliger à regarder attentivement ces principales branches de la *Science de l'Ame*, dont ils ne voulaient pas entendre parler.

Ma première visite fut pour le ministère de la guerre (M. Millerand, ministre).

J'avais à lui laisser le message reçu à Domrémy, un deuxième reçu à Rouen. J'ai donné plus haut, celui reçu à Domrémy, la nuit de Saint-Jean. J'ai retenu quelques mots du deuxième, que j'ai écrit quelque part dans mes cahiers de notes. Les voici à peu près tels :

« **A quelle porte faut-il que je frappe, pour vous faire entendre les paroles de l'Eternel courroucé de votre impiété ?** »

Les martyres de l'ignorance et de la barbarie, en appellent à la Justice Divine et vous n'entendez pas leurs cris !

Ouvrez votre porte à l'*Eternel, au Cœur Sacré de Jésus*, si vous voulez que la France vive et soit victorieuse ! Sans cela pas de délivrance. Je n'ai pas retenu les paroles émouvantes qui suivent et que les événements conciliateurs ont justifiées.

Courageuse, saintement audacieuse, resignée à toute éventualité, je me présentai au Ministère de la guerre, *Drapeau en mains* et déployé, bien entendu ; je traversai la cour, leste comme une gazelle, après avoir salué le concierge qui me connaît bien. Je passais à la grande porte d'entrée, pris l'escalier à gauche et montai, saluant, et pénétrai dans le grand salon d'attente, face à l'escalier. Là, je priai un huissier de me conduire au Cabinet de M. le Ministre. M. le Ministre est en voyage, me répond, gracieusement l'huissier, mais son chef de cabinet est là, si vous désirez le voir. Mais oui, j'ai à lui remettre un message pour M. le Ministre. Veuillez avancer, Madame, suivez-moi.

Trois Messieurs étaient là. Je salue et m'avance vers le *Chef de Cabinet*, que l'huissier me désigne et je lui dis textuellement, après m'être assurée qu'il me reconnaissait bien, car j'étais donc allée au ministère à mon départ pour le front, comme je l'ai déjà mentionné dans les numéros précédents : « Monsieur, vous savez que je suis partie il y a quelques jours dans la zone des armées, pour accomplir un pèlerinage, une mission sacrée, à la conquête de la Délivrance. Hélas ! je n'ai pu, malgré mes prières et mes sacrifices obtenir du Très-Haut, la fin de cette barbarie. La guerre va durer, encore 2 ou 3 ans. J'ai deux Messages à remettre à M. le Ministre, qui sont significatifs et nous fixent sur la durée de la guerre. Je regarde le Chef, dans les yeux, pour voir s'il était bien franc, et lui posai la question de confiance, par ces paroles : « M., voulez-vous me donner votre parole d'honneur, que vous remettrez ces messages, personnellement, à M. le Ministre ? » — « Mais certainement, Madame, je les remettrai avec exactitude à M. le Ministre, soitôt qu'il sera là, vous pouvez y compter ». — « C'est bien, je vous remercie Messieurs, de votre amabilité. Pensez à moi, à la noble et pénible mission que j'accomplis, pour la délivrance des martyrs, de l'ignorance et de la barbarie ». Et je leur racontais la vision que je venais d'avoir à Rouen. Ils en furent pétrifiés. Il fallait voir ces figures déconfites, figées... Un instantané aurait fait sa bonne œuvre.

Mes messages remis... je descendis, toujours leste, gracieuse, sympathique, avec tous. On me saluait de même.

Il est si facile de conquérir les cœurs, *quand on sait et qu'on veut faire !* Le regretté M. Desplats, député de Paris, avocat au Barreau, me disait, après cette randonnée morale et patriotique : « Chère Madame, vous êtes toute faite pour haranguer et pour soulever les foules. Votre esprit et votre cœur sauraient les capter ; pourquoi ne vous y lancez-vous pas ? Je vous aiderai. » Et je lui répondis : « Le ciel ne me l'a pas encore commandé. »

(A suivre). MARIE, ROSE DE FRANCE.

lume à écrire, si je voulais relever tous ces faits authentiques.

Si cette fillette possédée d'un démon est meurtrie, mordue, rongée, aux stigmates apparents reconnus, pourquoi s'acharne-t-on à dénier les persécutions et les tortures dont se plaint, la martyre « *Marie Mesmin* » que je suis, presque seule à défendre par l'ordre du Ciel ? Oui, par l'ordre du Ciel, n'en déplaise à ses négateurs et persécuteurs, à qui je répète les paroles de l'Amour Divin et Miséricordieux: que celui d'entre vous qui n'a jamais péché, lui jette la première pierre. Pardonnez-leur, mon Père, car ils ne savent ce qu'ils font...

A son sujet, au sujet de ces pauvres flagellants, instruments inconscients des forces brutales et aveugles... du Géant du Mal, mais à qui Dieu a laissé la liberté, pour des causes mystérieuses, (pour les non initiés) les autorités médicales et judiciaires y perdent leur latin. On attend pour juger... Quoi ?... Plus de clarté, plus de lumière, moins d'ignorance, moins de malice, plus d'indulgence, plus de sagesse, plus de justesse ? J'ai dit que cette affaire finirait en « queue de poisson » en justice. Le ciel veille sur les innocents — sur les siens.

Souvenez-vous que je connaissais fort peu « Marie Mesmin » quand se déclancha sa première affaire..., *aussi peu* quand éclata la deuxième, mais le ciel m'a éclairé à son sujet et demandé de la défendre et de la protéger contre les assauts sauvages du « Géant du Mal ». Et c'est tout.

Depuis un an, par exemple, c'est différent, j'ai voulu connaître cette créature pour laquelle je n'ai que de la compassion, de l'amitié, du respect, de l'estime, et du dévouement, car c'est une âme de Dieu et non du Diable. Que tous s'éclairent à la lumière de Dieu, ils verront mieux.

MARIE, ROSE DE FRANCE.

Vision et Message de l'au-delà

Emmanuel Vauchez

Les lignes qui suivent sont l'authentique récit de la manifestation dont je fus l'objet le 3 décembre 1926, le vendredi soir.

Je me trouvais en Gironde, chez des amis de longue date dont 3 membres de la famille en sont témoins. Nous venions de dîner... Et comme il m'arrive souvent, depuis un moment je sentais un tourbillon, comme une brise légère et froide, tourner autour de ma tête, me suffoquer et m'endormir. J'ai lutté un moment, mais j'ai dû céder, car j'ai compris que j'allais voir quelque chose. Je me suis appuyée à la table et je suis partie.

Stupéfaction ! Emotion ! Je vois devant moi M. Emmanuel Vauchez, un peu de profil, pâle, vêtu d'un pardessus noir, *le col levé*, coiffé d'un béret d'étudiant de velours noir. Il m'a regardée, et de la main droite me fait signe d'écrire. Moitié endormie je me suis levée précipitamment pour aller chercher mon cahier de communications et un crayon dans ma chambre, puis je suis revenue et sur la table me suis mise à écrire lestement, le message qui suit : (L'Esprit avant d'écrire, a griffonné une rose qui tient liée au message).

« O, grande Amie, pourquoi m'avez-vous délaissé, quand je vivais sur la terre ? J'ai si souvent aspiré à vous revoir ! Votre âme m'avait apparu si noble et si belle ! Dans votre cœur j'avais perçu les effluves généreuses de votre sincérité. O grande Amie, pourquoi m'avez-vous oublié ? Pourquoi n'avez-vous pas voulu continuer d'accorder votre sympathie et votre confiance, à celui qui vous avait ouvert *la Porte de la Science de l'Ame et de l'Au-Delà* ?

« Quelle torture avez-vous infligé à mon esprit qui, par votre indifférence, n'a pu réaliser son but, qui était d'arriver à faire éclore le « Miroir » où doivent se refléter « *l'Invisible avec le Visible* ». Ce « Miroir » de preuves tangibles de l'existence des Esprits immatériels : *de la « Survivance de l'Ame !* »

« O ! grande Amie, mon émotion est vive en vous parlant ce soir... Après vous avoir tant cherchée (et je ressentais la souffrance de l'esprit) j'ai eu grand peine à pouvoir absorber votre pensée ; mais de grâce, aidez-moi, afin que je puisse venir près de vous, *car vous seule pouvez servir à la réalisation scientifique « au processus » de mon œuvre entreprise, de mon Idéal... Vous seule pouvez* me donner le calcaire suffisant pour matérialiser « ce Miroir » *propre à aider la science, à constater le grand progrès de l'esprit. Je* reviendrai, appelez-moi, grande amie, car je veux arriver au but. (Je sentais que l'esprit n'avait plus de force et forcément me quittait). De grâce, aidez-moi à me dégager de cette gangue humaine, si épaisse, si gluante, dans laquelle mon matérialisme m'a plongé, après quoi, je serai plus libre pour chercher « *en Astral* » *les Vérités,* que sur la terre je n'ai pu conquérir. »

Emmanuel VAUCHEZ.

***

Transportée par ce Message que j'ai lu à mes chers Amis, aussitôt je racontais en abrégé, qui était Emmanuel Vauchez, et le pourquoi de ces plaintes dont j'étais bien surprise, car j'ignorais les idées de M. E. Vauchez sur ma médiumnité, malgré que de son vivant nous ayons eu des relations et des faits, tout à fait exceptionnels. J'exposerai ce passage de ma vie à la fin de cette scène médiumnique.

Après avoir ravivé les faits saillants de ces quelques années de collaboration avec ce personnage, à mes chers Amis, Marie, la maîtresse de maison, médium sensitif, fut prise, incarnée, de cet esprit, qui la fit lever et courber, frissonnant comme un vieillard, me fit signe nerveusement qu'elle voulait écrire... Je lui tends le cahier et crayon (sur la table), *et avec une dextérité impossible normalement* d'imiter... sa main écrivit ces mots, mais tellement vite... que j'ai pensé que l'esprit ne faisait que du barbouillage... d'un geste énergique, vif et majestueux, il fit un trait comme signature... et il me dit ces quelques mot verbalement : « Merci grande Amie, de m'avoir écouté et accueilli avec tant de bonté. Combien vous avez perdu de ne pas m'avoir compris quand j'étais plus près de vous. Pensez à moi ; aidez-moi, et je ferai tout, dans l'Invisible pour réparer notre temps perdu. Merci âmis, de votre cordial accueil, merci, au revoir... », et il laisse le médium, frissonnant, un peu ahuri de cette aventure inattendue.

Voici les paroles écrites et la signature :

« Le jour viendra, où tu seras forte, grande amie ! Et Dieu voudra que cela soit bientôt. Je te retrouverai. Au revoir ! »

Comme signature... un fleuret, ou sabre, si bien fait, leste et délicat. Ce qui symbolise la force des armes par la Vérité.

***

Quelle tirade de faits ai-je à décrire sur ce personnage que je croyais trépassé, mort depuis 8 ou 10 ans ! Je n'y pensais plus, que dans certaines circonstances, où les faits, où les conversations scientifiques, nous portaient à parler de lui, assez souvent certainement, vu mes relations, dans ces milieux.

Pour la photographie astrale surtout, Monsieur *Emmanuel Vauchez*, personnage bien connu du monde scientifique et politique, était, quand j'ai eu l'honneur de faire sa connaissance en 1901, l'ex-secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement de France. Il fut alors un des grands pionniers de l'*Entente cordiale.* Monsieur E. Vauchez, était, en 1901, installé à la villa *Sainte-Anne*, à Gerde, de Bagnères de Bigorre, chez la mère et la sœur de M. Julien Ortarix de Alonzo, mon mari, regretté. C'est à Mme Ortarix, mère, que M. E. Vauchez, proposa de donner l'entreprise, à Bordeaux, de faire une pétition. Une pétition peu ordinaire. Mon mari avait écrit à sa mère qu'il n'avait pas encore de place. Ce qui motiva la proposition de M. E. V. Cette pétition à faire à Bordeaux, comme dans toute la France, portait un titre que je n'avais point compris. C'était la première fois que j'entendais parler de magnétisme avec les personnes. Hélas ! que j'étais cruche, alors ! *sur ces question* — et combien je suis heureuse aujourd'hui, *Seigneur*, qui avez daigné permettre que vos lumières viennent vers moi.

Cette pétition avait pour but de faire voter une loi, pour permettre à tout masseur et magnétiseur, *reconnus capables de magnétiser*, c'est-à-dire de soulager et de guérir, par le magnétisme, d'être autorisés à exercer leurs facultés philanthropiques et humanitaires, sans être persécutés ni poursuivis par la médecine; et qu'il leur soit, par la loi de compensation et de justice, permis de prendre tribut de leur peine. Mon mari accepta cette entreprise pour Bordeaux et la région.

Avant de continuer le long récit de tous ces faits intéressants, que je tiens à faire connaître aux amis et connaissances de ce grand *Pionnier de la cause*, je veux dire par la voix de l'*Echo*, de quelle trahison je fus victime, il y a 8 ou 9 ans. — Alors que M. E. Vauchez venait de fonder le comité de photographie transcendentale, bien connu, dirigé par le capitaine Côte, je voulais enfin écrire et aller voir ce cher Monsieur, aux Sables-d'Olonne, et comme d'habitude, trop franche, je fis part de mon projet à un certain Monsieur que la *jalousie de métier* rongeait, et alors le connaissant peu, je ne me défiais point. Ce Monsieur qui faisait de la *photo astrale* et voulait avoir un prix quelconque, inventa lestement, le mensonge et la malice opportuns. Il me dit avec un aplomb et une assurance de voleur : « M. Vauchez ? Mais, vous ne savez donc pas qu'il est mort ? » — « Pas possible, lui dis-je ? » — « Mais si, mais si. M. Vauchez est mort ! » Et triste, confiante, j'ai absorbé cette noire pilule, que ce traître m'a donnée, avec une astuce de coquin. Que Dieu ait son âme, car il est parti dans *l'autre monde.*

Et voici que j'apprends, par les *Annales spirites*, de Rochefort, que M. Emmanuel Vauchez est décédé, *trépassé, ce mois d'août dernier*, à l'âge de 91 ans. Son message et ses reproches à mon égard, s'expliquent. Je n'ai pas eu la force de déjouer et de vaincre la noire trahison de cet hypocrite menteur, que j'ai souvent hébergé à ma table. Hélas ! pardonnez-lui, Seigneur ! Et combien lui ressemblent malheureusement !

(A suivre). Marie ORTARIX.

Message de l'Invisible

Communication reçue par Mᵉ Eglantine le 14 Mars 1926

« Je suis là, maman chère, parle-moi. »

La maman, très émue, adresse quelques mots affectueux à son cher disparu, qui reprend :

« La lumière m'a été donnée par toi aussi, maman, comme je travaille à ton bonheur terrestre, en l'attente de celui qui sera le tien dans cet au-delà sans fin. Vois comme, sur ton désir, il pleut des forces astrales ! Vois l'avenir s'éclairer devant toi et autour de toi ? Ton cœur et ta volonté ont chassé ce noir nuage qui obscurcissait ton ciel. La vie apparaît à tes yeux, moins sombre depuis que Dieu m'a permis de venir te parler ; et moi aussi j'ai pu franchir, aidé par tes prières et ton courage, l'obscurité des ténèbres où j'étais plongé.

» Jours heureux, où tu as pénétré dans ce lieu de lumière et de forces spirituelles, auprès de ces nobles femmes douées, au cœur si sincère et si généreux. Femmes d'élites à côté de tant d'autres qui ne croient pas en nous et par leur incrédulité nous ferment leur cœur et le secours que nous attendons, et dont, pauvres êtres souffrants que nous sommes, avons tant besoin. La loi de fraternité et de solidarité divines veut que nous aidions et que nous nous aimions dans l'au-delà comme dans l'en-deça. Dieu le veut ainsi. Vous nous aidez, chères âmes, au « cœur d'or », à savoir accepter la séparation, avec résignation, à supporter cette rupture subite qui nous a enlevés de la terre et plongés dans l'au-delà... si jeunes ! ! !

» Adieu les rêves éphémères de la vie !
» Adieu les illusions de jeunesse !
» Adieu mes espoirs de la terre !
» Je n'ai pas perdu au change, maman !
» Quelle vision sublime que celle de l'Immensité !

» Comme vous êtes petits à nos yeux, pauvres humains ! Avec vos espoirs et vos ambitions d'un temps ! Comme cela est terne et sombre auprès de la joie et de l'assurance de vivre avec l'espérance de devenir meilleur, pour évoluer vers les sphères éternelles.

» Aussi, maman chère, calme ton chagrin ! Espère en la réunion future de nos âmes.

» — Tu progresses, cher enfant, lui dit sa mère.

» — Oui, beaucoup, et vite. Je ne reconnais plus mon ancienne enveloppe. C'est toi, qui en as le mérite ; continue à prier, à consoler mon père, à lui faire écouter tes conseils. Tu es plus évoluée que lui Il est bon mais si arriéré. Continue à le dégager de sa « terre grise ». Prie et parle-moi souvent de lui.

Je demande à cet esprit : « Où êtes-vous, ami ? Avec qui êtes-vous ? »

» — Je suis avec les Conférenciers Invisibles. Je m'instruis avec eux ; j'écoute, mais ne donne point mon avis. Je suis trop ignorant. Quelles lumineuses et belles pensées sortent de ces âmes cultivées ! Je n'ose pas me montrer tant je me vois si pauvre, si faible, si petit ! Mais ces âmes, ces esprits, sont si bons et si beaux ! Lumière de l'Astral Créateur ! qui, sur terre, peut l'égaler ?

» Je repars ! On m'appelle ! Je reviendrai avec la permission de Notre Divin Maître. Porte à mon père mes affectueuses et belles pensées, mon amour filial et fidèle. Comme il serait fier et heureux de son fils, s'il pouvait me voir ! Il ne reconnaîtrait pas cet esprit qui ne demande qu'à rayonner, pauvre petit paysan ignorant que j'étais. Je cultivais la terre et ses fruits, sans savoir que je devais me cultiver moi-même. Oui, porte-lui mes belles pensées que le Divin m'inspire, à mon bon père de la terre.

» Toi, maman chère, tu es plus près de moi. Je te remercie de m'avoir créé deux fois ! »

Ces dernières paroles exhalent et exaltent la Divine Philosophie. La Psychologie scientifique en dévoile le mystère. L'astral et l'esprit ont leur nature comme la terre et le corps humain. Ce cher disparu a pu, grâce à la spiritualité de sa mère, renaître à la vie astrale, à la vie spirituelle, qui est la vie éternelle.

M. O.

La veille de Noël

Vendredi 24 décembre, vers 10 heures du soir, j'écrivais en attendant minuit. J'entends un coup net, derrière moi, comme si on avait jeté une pierre ou une pièce de monnaie sur le tableau du Christ qui est à la tête de mon lit. Ce bruit m'a fait tressaillir. J'ai fureté la pièce du regard et je n'ai rien constaté d'anormal. Je me suis levée, mais n'ai rien vu. J'ai compris que c'était là un effet physique de quelque invisible. Ce soir, vendredi, vers 7 heures, à la même place (à ma table ronde), j'écrivais. Un coup et bruit net, sec, sur mon petit sanctuaire (autel provisoire) où sont déposées bien des choses importantes, au point de vue forces psychiques et spirituelles, tellement vibrant, que j'ai à nouveau tressailli et me suis levée, pensant trouver trace de ce bruit. J'ai eu beau chercher, regarder, rien d'anormal.

Qu'est-ce donc que ces coups et ces bruits, bien matériels, qui se passent à notre insu, messieurs les négateurs ? Ces deux dernières fois j'étais seule... mais je ne le suis pas toujours. J'ai des témoins. Et tant d'autres, comme moi, constatent ces phénomènes physiques, mais médiumniques, car j'ai découvert la personne qui provoque ces phénomènes. Depuis quelques jours nous faisons des expériences de lévitation, de déplacements d'objets... quelques voix et nous continuons. C'est ainsi que le médium typtologue à matérialisations provoque ces phénomènes à son insu. Effets de sa force-pensée que le subconscient matérialise ou réalise. Il peut, aussi, fort bien être poussé ou aidé par des esprits sympathiques ou obsesseurs, qui le suivent. C'est avec la voyance et la psychologie expérimentale que nous pouvons éclaircir ces mystérieuses manifestations.

En tout cas, ce sont des faits et de ces faits la science doit savoir en découvrir la source, les lois et les réalités. Nous sommes tous dévoués pour l'aider.

Aussi j'applaudis à l'initiative de la Faculté de Médecine de Bordeaux de s'être décidée à fonder une section psychique que nous désirons depuis si longtemps, pour travailler et collaborer à cette belle œuvre qu'est « La Science de l'Ame » ou la science de la vie réelle. Il était vraiment décevant de voir la grande et belle ville de Bordeaux avec de pauvres groupes, cercles et instituts comme les nôtres ! Allons, Messieurs les Docteurs, bravo, et courage ! Jusqu'à l'heure, vous nous avez laissé passer devant sur la voie de la suprématie, de l'Idéalisme Surhumain. J'espère bien que vous rattraperez le temps perdu et que vous nous passerez devant à votre tour. C'est votre place et votre devoir. Il y a longtemps que je vous crie ses vérités ? Quant au Docteur Boudou... le terrible réfractaire, sectaire, et si incompétent en ces matières, il est fort probable qu'il ne sera jamais des vôtres... Comme l'Ane-Martin, il restera au moulin ! Lui qui a tant voulu nous ridiculiser, en prétendant que nous étions des fous, des hystériques, des névropathes, et que mes si intéressants desseins médiumniques étaient des imbécilités, des futilités. Et oui !... avec leurs façons de faire, ils font du mal aux âmes, aux esprits, à la société, à la science, à la vérité, à l'humanité : à Dieu ! Ils ne s'en doutent pas.

Le vendredi de Noël, à midi, je note ce fait : j'étais dans le magasin avec une cliente à qui j'avais vendu des plantes. Elle prenait ses paquets... poliment je lui donnais son parapluie, quand il me tombe quelque chose à travers et tombe à terre avec une telle force que les éclats en ont jailli. Je regarde. C'était une énorme dragée. Personne n'était là... La dame n'avait point de ces dragées ni moi non plus. Mystère des apports m'a dit la voix. Le Père Noël a voulu se manifester.

MARIE-ROSE DE FRANCE.

Le Mardi 9 Novembre 1926 au Banquet du Club du Faubourg

(Paris)

(J'en ai parlé dans notre dernier numéro)

Après le dessert, grands débats sur les mêmes questions : Hypnotisme, magnétisme, suggestion, action de la force-pensée, etc. Grandes discussions entre le pour et le contre. J'y ai donné mon opinion avec l'affirmation des vérités expérimentées. Et j'étais peinée, écœurée, d'entendre des hommes intelligents, instruits, nier les forces invisibles, raisonner, exposer avec tant d'incompétence ou de parti-pris, ce qui est plus pénible à souffrir, des questions qui sont aujourd'hui scientifiques, connues et reconnues par des millions de chercheurs et d'expérimentateurs. Pensive, devant ces hommes de ténèbres, j'élevais ma pensée pour me plaindre à l'Invisible, aux intelligences invisibles, dont j'avais aperçu quelques esprits, et voici les paroles qu'un brave esprit me fit entendre : « En dehors de leurs études classiques et intellectuelles, ces hommes-là ne connaissent rien du domaine de l'Esprit. Perturbateurs de la Foi et de la Science Divine ! Esprits de ténèbres ! La science de la vie les éclairera mieux que leurs obscures théories ». J'écrivis ces lignes aussitôt et je les montrais à mes voisins de table, qui me répondirent : « C'est bien vrai !... S'ils croient nous convaincre de leurs grossières erreurs, ils se trompent. »

M. Paul Heuzé, M. le Docteur Vaché et consorts, éclairez-vous à la lumière de la science de l'esprit, de l'âme, de la vie, comme dit l'esprit, et vous avancerez beaucoup plus vite. La science de la matière est si lourde, si obscure, si terre à terre : si tardigrade !

Revêtez-vous, imprégnez-vous, illuminez-vous des éclatantes luminosités de la Science Divine, et vous aurez un beau complet ; « vous serez complets ».

— En me serrant la main cordialement, M. Paul Heuzé me dit ces paroles amicalement : « Ne m'écorchez pas trop sur votre journal, Madame Ortarix ! » Concluez, chers lecteurs.

MARIE-ROSE DE FRANCE.

Est-il instructif, ce livre !

LA GUERRE AUX SAINTS

Un livre à l'usage des croyants, sur l'activité des esprits séducteurs parmi les enfants de Dieu.

Par Mme Penn-Lewis, en collaboration avec Evan Roberts.

« Et il lui fut donné de faire la guerre aux Saints et de les vaincre... » (Apoc. XIII, I.)

En vente : En France : chez M. Johnson, 4, rue Roquépine, Paris, et chez Mme Brunel, Couhé-Vérac (Vienne). Prix : 4.50

J'encourage les médiums et psychistes et lecteurs, à lire ce livre qui est la parfaite psychologie entre les démons et les saints ; entre les forces noires et les forces blanches ; entre les esprits du mal et le esprits du bien ; entre les esprits inférieurs et les esprits supérieurs ; entre les forces brutales, aveugles et les forces fluides, lumineuses ; entre les forces diabolique et les forces Divines.

J'invite Me Maurice Garçon à le grapillonner.

M. O.

MARIE-REINE FILLE DE LA TERRE

Un magnifique livre d'un jeune écrivain, Emile Quinton, est une œuvre qui sera passionnément discutée.

Il n'est pas de femme qui puisse l'ignorer, car elle les intéresse toutes par le souffle vivifiant et large qui passe dans toutes ses pages.

Ce titre a attiré mon attention, autant que son contenu. Marie-Reine... fille de la terre, existe... **Marie — L'Humanité... reine** du monde, est fille de la terre dont le souffle de vie « ou âme » est Divin. **Marie-Reine !** Quels beaux noms ! ! Qu'ils sont lumineux et profonds, le mystère et la psychologie de ces noms.

Marie-Reine, fille de la terre (1 volume, 9 fr. Ferenczy et fils), est écrit dans un style simple, accessible à tous, qui n'en est pas le moindre mérite et en assure le succès.

« Il y a aussi « **Marie-Reine** du Ciel »... **L'Immaculée-Conception** ».

M. O.

Imprimerie Coopérative
16, rue Saint-Siméon, Bordeaux.

Le Gérant : Mme M. ORTARIX.

Nous prions nos bons lecteurs de bien vouloir compenser le présent journal par une compensation égale à sa valeur, le coût étant si élevé - que tous déploient un peu de générosité et de bonne volonté et l'Echo vivra malgré les despotes et les mécréants. Il est si doux et si fructueux de donner aux œuvres de Dieu - aux œuvres de Son Bien. L'Echo est aussi l'organe fidèle de l'Alliance du Bien Universel, née de l'Inspiration.